

BASKET

Nationale II masculine

Cholet-Basket à Lorient pour une partie difficile

CHOLET. — « Allons à Messine pêcher la sardine, à Lorient pêcher le hareng », comme le dit la chanson. Dans la réalité, c'est une drôle de pêche qui attend le navire choletais, actuellement privé de son capitaine et de son quartier-maître et qui risque fort de trouver du gros temps dans le fief breton. D'ailleurs, c'est bien simple, depuis l'ouverture du championnat, tous les équipages qui s'y sont aventurés, en sont revenus bredouilles, que ce soient Rennes, Denain ou Cognac, battus respectivement 93-86, 103-83 et 103-87. C'est que les hommes de Manuel Dutrus, pourtant nouveaux promus, sont à l'image du « C.B. » de l'an passé : à domicile, bonjour les dégâts... pour l'adversaire.

Deuxième attaque du groupe (95 points de moyenne), les Lorientais s'appuient en effet sur

un duo Stroeder-O'Brien (52,5 unités par match) qui n'a pas d'équivalents dans la division, puisque les deux compères occupent aujourd'hui la 4^e et la 7^e places des marqueurs de la poule. Les 2,10 m de Stroeder, épaulés par les 2,05 m et les 2,02 m de N'Doye et Diebolt, règnent sans partage dans la raquette, l'excellent meneur de jeu O'Brien a trouvé en l'ex-Denaisien Wierre, le complément indispensable au milieu du terrain et sans compter des remplaçants de luxe comme Verney et Radal, cela vous fait au départ un cinq majeur bien difficile à bousculer chez lui.

Les Choletais qui viennent

d'échouer de justesse à Cognac (75-68), manquant de réussite en première mi-temps, sont donc prévenus : qu'un seul élément de leur quintette de base soit dans un jour sans et c'est la punition assurée. A l'inverse, malgré la nature de l'opposition et au vu de ce qu'ils ont démontré en Charente, samedi dernier, avec des jeunes qui progressent à grands pas, si l'équipe peut tourner à plein régime durant quarante minutes, il y a sans doute un vieux coup de poker à tenter. Maintenant, il est clair que ramasser le tapis sera une autre histoire !

Lionel RUSSON.

LES EQUIPES

C.E.P. Lorient : Stroeder (2,10 m), N'Doye (2,05 m), Diebolt (2,02 m), Verney (1,98 m), Wierre (1,92 m), Radal (1,92 m), O'Brien (1,85 m), Desjeux (1,85 m), Collet (1,95 m), Vignon (1,98 m).

Cholet Basket : Chevrier (1,92 m), Samour (1,94 m), Blanchard (1,92 m), Viteau (1,75 m), Brégeon (1,98 m), Morillon (2 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Grady (2,06 m).

Les autres rencontres :
Cabourg (11^e) - Reims (2) ;
Racing (1) - St-Brieuc (9) ;
Denain (12) - Berck (3) ;
Nantes (4) - Cognac (8) ;
Rennes (7) - Orléans (5).

NATIONALE II MASCULINE

Cholet-Basket à Lorient :

Plus de cœur que de moyens

CHOLET. — Que peut espérer, demain soir à Lorient, l'équipe de Cholet-Basket ? A défaut d'un succès qui serait proprement étonnant, offrir une bonne résistance au C.E.P. Privés, pour longtemps, hélas, des services de Thierry Liaud, toujours sans leur capitaine, N. White, dont le retour est prévu pour les rencontres « retour », les jeunes joueurs de J.-J. Kériquel sont un peu courts, même avec J. Grady, pour inquiéter la formation de Manu Dutrus.

Ce n'est pourtant pas l'envie qui leur en manque. Les Choletais n'ont jamais réussi à damer le pion aux Bretons, et à démontrer, lorsqu'ils en eurent la possibilité dans un passé récent, leur supériorité. C'est même plutôt humiliés qu'ils revenaient de leur voyage lorientais. Avec leurs « absents », ils ne peuvent pas faire mieux que les équipes qui les ont précédés, cette saison au C.E.P., notamment l'équipe de Denain à laquelle ils ressemblent. A trois exceptions

près (Chevrier, Zamour et Grady), l'équipe du C.-B. est la même que celle qui occupe la première place de son championnat de Promotion d'excellence régionale.

Le « cœur » ne manque pourtant pas aux jeunes joueurs de Kériquel. Samedi dernier, contre toute attente, ils ont donné de gros problèmes à l'U.A. Cognac qui recherchait son premier succès dans sa salle. C'est même lorsqu'ils évoluèrent avec quatre joueurs de 20 ans et moins qu'ils furent bien près, sans Grady éliminé, de terminer victorieusement la

rencontre. On n'aurait pas parié sur eux un « kopeck ». Aussi, après avoir tenu 36 minutes devant Berck, puis inquiet jusqu'au bout Cognac, la formation choletaise espère au moins ne pas sombrer en rade de Lorient.

P.-M. B.

Cholet-Basket : Éric Girard (20 ans), P. Zamour (23 ans), Jim Grady (29 ans), Th. Chevrier (24 ans), D. Morillon (19 ans), H. Brégeon (18 ans), D. Blanchard (19 ans), L. Biteau (26 ans), M. Brangeon (20 ans).

Le C.E.P. doit renouer avec le succès

Il va s'agir pour les Cépistes demain devant Cholet de renouer avec un succès qui, affirme Manu Dutrus, était à leur portée à Orléans. Evidemment une victoire à l'extérieur arrangerait bien les choses...

Pour jouer contre le Cholet Basket-Club, le C.E.P. alignera son équipe habituelle, c'est-à-dire : O'Brien, Stroeder, Verney, Diebolt, N'Doye, Wierre, Radal, Primas et Collet.

CEP Lorient - Cholet Basket : 111-94

C'est le nombre qu'il manque

LORIENT. — « Jusqu'à présent, aucun des adversaires rencontrés ne m'a fait grosse impression. Sincèrement, nous avons à chaque fois une chance de nous imposer... au complet ! » Ce commentaire, Jean-Jacques Keriquel risque fort de le répéter à longueur de saison. Ou, du moins, régulièrement tant que Nicky White n'aura pas repris la compétition. Samedi soir, à Lorient, il était d'actualité, tout comme une semaine auparavant à Cognac. On sait xaqueusement que la formation choletaise ne risque pas de se présenter au complet de si tôt, le rétablissement de Thierry Liaud étant nécessairement long en raison de la gravité de ses blessures. Dommage, car il apparaît de plus en plus nettement que CB, avec tout son effectif, avait les moyens de jouer... et de gagner la montée en Nationale 1 B.

Mais pour l'instant, les malheurs de l'équipe des Mauges font le bonheur de ses adversaires. Lorient a su en profiter pour s'imposer sur un écart qui est davantage le reflet des limites en effectif de CB que de la différence de valeur entre les deux équipes.

Malgré Chevrier

En fait, Cholet Basket a payé au prix fort deux baisses de régime fort compréhensibles eu égard à la pauvreté de son ef-

fectif, l'une en fin de première période, l'autre au milieu de la seconde. Pour le reste, les hommes de Keriquel ont longtemps rivalisé avec leurs adversaires. Ainsi, menés de huit points après sept minutes de jeu (15-23 à la 7^e), avaient-ils trouvé les ressources nécessaires pour prendre le commandement à la 12^e (31-29).

L'adresse d'un Thierry Chevrier omniprésent, la clairvoyance de Girard, la bonne tenue de Brangeon au rebond offensif et le travail de Grady, efficacement soutenu par Zamour au rebond défensif, avaient ainsi perturbé le bel ordonnancement d'une formation lorientaise où Stroeder, le pivot, n'avait pas son rendement habituel.

Néanmoins, le manager local disposait d'un arsenal autrement plus garni que celui de son homologue choletais. La rentrée de Radal, qui coïncida avec le semi réveil de Stroeder et une prise de risque couronnée de succès d'O'Brien, le pointeur cépiste, allait alors casser net l'élan visiteur jusqu'à la pause (51-44 pour le C.E.P.).

O'Brien et N'Doye souverains

La reprise vit encore les Choletais recoller aux basques de leurs adversaires. Emmenés par un remarquable Girard (100 % de réussite en deuxième mi-

temps, ceux-ci revinrent à quatre points (53-57 à la 23^e). Hélas, O'Brien avait décidé de passer la vitesse supérieure. Sa réussite, tant en tête de raquette que dans les pénétrations, sonna le glas des espoirs visiteurs. Comme N'Doye prenait également le dessus sur Brangeon, CB ne pouvait plus suivre la cadence. Certes, Girard et Chevrier continuaient à alimenter la marque, mais Grady, en mal de réussite, ne pouvait à lui seul soutenir la comparaison avec le duo N'Doye-Stroeder. Des changements s'imposaient côté choletais, mais Jean-Jacques Keriquel avait beau se retourner vers son banc de touche, il apparaissait à l'évidence que l'équipe la plus compétitive était celle présente sur le terrain.

Dès lors, CB qui avait limité son retard à une dizaine de points jusqu'à la 37^e, s'inclinait sous la loi du nombre et du talent d'O'Brien auteur de 47 points.

Une nouvelle défaite au goût amer qui augure paradoxalement des jours meilleurs : l'éclosion de Girard et de Brangeon, même si celui-ci n'est pas encore prêt à supporter le poids d'un match entier, l'intégration de Zamour et l'excellence de la forme de Thierry Chevrier, pourraient fort bien déboucher sur du concret samedi prochain, salle du Bellay, à l'occasion de la venue de Cabourg.

G. TUAL.

NATIONALE 2 masc. - B

AS Denain - Berck	81	-108
Av. Rennes - US Orléans	85	- 78
Cabourg - Reims CB	71	- 76
CEP Lorient - Cholet-Basket	111	- 94
Nantes BC - Cognac	73	- 75
Racing Paris - CO St-Brieuc	111	- 92

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Racing Paris	21	7	7	0	0	710	581	129
2. Reims CB	19	7	6	0	1	642	560	82
3. Berck	17	7	5	0	2	625	561	64
4. CEP Lorient	15	7	4	0	3	681	645	36
. Av. Rennes	15	7	4	0	3	597	601	-4
. Nantes BC	15	7	4	0	3	585	594	-9
. Cognac	15	7	4	0	3	543	566	-23
8. US Orléans	13	7	3	0	4	614	602	12
9. CO St-Brieuc	11	7	2	0	5	572	593	-21
. Cholet-Basket	11	7	2	0	5	588	636	-48
11. Cabourg	9	7	1	0	6	534	564	-30
12. AS Denain	7	7	0	0	7	560	748	-188

La fiche technique

C.E.P. Lorient bat Cholet Basket 111-94 (51-44). — Match joué samedi soir, 700 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Lévêque (Orléans) et Gasperin (Caen).

C.E.P. Lorient : 19 fautes personnelles. Stroeder éliminé à la 40'. 50 tirs (dont 3 à 3 pts) réussis sur 81 (61,72 % de réussite), 8 lancers francs réussis sur 8. Radal (6 et 2), Verney (6), O'Brien (19 et 28), N'Doye (10 et 12), Stroeder (8 et 6), Wierre (6 et 6), Diebolt (2 et 0).

Cholet Basket : 13 fautes personnelles. 42 tirs (dont 3 à 3 pts) réussis sur 78 (53,9 % de réussite), 7 lancers francs réussis sur 10. Girard (2 et 15), Zamour (9 et 8), Grady (7 et 10), Chevrier (14 et 15), Brangeon (12 et 2).

Longtemps dans un mouchoir !

LORIENT. — « Nous ne méritons pas de prendre 17 points ! » Jean-Jacques Keriquel accusait visiblement le coup. Comment en aurait-il été autrement, alors que très longtemps ses troupes ont tenu la dragée haute au C.E.P., au sein duquel O'Brien a, comme c'est souvent le cas, tenu un rôle déterminant.

Rien à faire pour neutraliser le meneur de jeu lorientais, tireur exceptionnel de surcroît. Chevrier, Zamour, Girard, tour à tour, furent placés sur la route de l'Américain : en vain !

Alors, comment se fait-il que le Cholet Basket ait si longtemps rivalisé au tableau de marque ? En bien, grâce surtout à Chevrier à l'adresse phénoménale, à Brangeon aussi qui, hélas, ne confirma pas en seconde période et encore à Grady. Autre élément important d'appréciation : la discrétion de Stroeder pas complètement remis de maux de gorge et qui ne tint pas, loin s'en faut, son rôle habituel. Mais le grand John eut au moins le mérite de attirer l'attention de Grady, contraint de le suivre ici et là.

Bref, le C.E.P. mit pas mal de temps à prendre ses distances. Ce sont même les joueurs des Mauges qui menaient aux environs de la 12^e minute (29-31) ou encore 33-35 à la 15^e, moment où Chevrier écopa de sa 3^e faute. Fort heureusement pour Cholet, Chevrier en resta là.

Tant et si bien qu'à la mi-temps, le C.E.P., mi-figue mi-raisin, vrai-

semblablement surpris de la résistance visiteuse, avait eu bien du mal à s'octroyer 7 points d'avance qu'il devait bien sûr à O'Brien, mais aussi à un N'Doye accomplissant un lourd labeur sous les panneaux (51-44).

QUARANTE-SEPT POINTS D'O'BRIEN !

Ce n'est donc qu'en seconde période que les Morbihannais se donnèrent un peu d'air avec dix points d'avance. Écart qui fut maintenu jusqu'à cinq minutes de la fin par Grady et ses camarades. Cholet revint même à 6 points (86-80) entre temps, car Girard, Zamour, Grady et Chevrier ne rataient pas souvent la cible.

Mais, O'Brien était en état de grâce : infiltrations, tirs à mi-distance, etc, tout y passait. C'est lui qui fit atteindre au C.E.P. le cap des 100 points (100 à 88). Il restait 24 secondes à jouer, quand le grand Stroeder écopa de sa 5^e faute. Le score était de 106 à 92. Pour finalement atteindre 111-94 à la suite, notamment, d'un panier à trois points de qui ? d'O'Brien évidemment, qui totalisait ainsi 47 points ! On comprend donc l'amertume de Jean-Jacques Keriquel qui, dans ces cas-là, ne peut s'empêcher de penser à Liaud et à White, actuellement hors de combat. **Georges KERSUSAN.**

13 fautes personnelles furent sifflées contre Cholet Basket et 19 contre le C.E.P.



C.E.P. Lorient 111 - Cholet 94. N'Doye excellent lors de cette rencontre sur le plan défensif et aussi offensif. (Photo, Jean René).

Nationale 2 masculine

Génial O'Brien !

LORIENT. — « Franchement, aucune équipe ne m'a épaté. Au complet, nous avons largement notre place dans les cinq ! ».

Les cinq ? Ceux qui verront s'ouvrir la porte d'une accession...

Jean-Jacques Keriquel ne peut s'empêcher de songer à ces matches perdus du fait de l'absence de Liaud et de White. Imaginez un peu les Cépistes privés de deux joueurs de cette dimension...

Malgré ce handicap, les Choletais ont longtemps tenu la dragée haute aux Lorientais, l'écart final ayant du mal à passer chez les vaincus et, notamment, Keriquel : « Dix-sept points, c'est quand même lourd ! J'admets que nous avons commis des erreurs en fin

de match, je dirai même, en fin de chaque mi-temps. Que voulez-vous, nous n'avons pas, en ce moment, le potentiel athlétique suffisant. Brangeon a tenu la baraque en première mi-temps, nous avons commencé à coincer après. Faire une boîte sur O'Brien ? Je n'avais pas les éléments pour le faire. Je n'ai que deux grands, nous jouons donc à l'économie. Nous avons essayé de le neutraliser. Chevrier, Zamour, Girard s'y sont mis à tour de rôle, rien à faire. Ce joueur a vraiment pris le match à son compte dès qu'il a vu que c'était nécessaire ».

Et les quarante-sept points de

l'entraîneur lorientais ont, en effet, pesé lourd dans la balance.

Manu Dutrus, le manager lorientais, n'a pas tellement aimé le scénario de ce match : « Je préfère une très bonne première mi-temps, la décision étant alors déjà faite à une seconde période de même nature. Mon cœur supporte mieux ! En première, nous avons « séché » au rebond et j'ai même noté que nous n'avions pris que six balles au rebond ! Une misère ! Mais, on pêche toujours un peu en défense. Et O'Brien a profité de défaillances individuelles des Choletais avec une grande habileté ».

G. K.

BASKET

Nationale 2 masculine

La bouteille à l'encre derrière le Racing

ANGERS. — Chaque journée qui passe le confirme : derrière le Racing, ce sera longtemps la bouteille à l'encre. Certes Reims parait à l'abri d'une mauvaise surprise, malgré un fond collectif fragile. Mais l'ambition des Rémois, en l'occurrence le retour en Nationale 1, risque fort d'être battue en brèche. A moins que Zizic et ses coéquipiers ne relancent l'intérêt de la compétition le week-end prochain, à l'occasion de la venue en terre champenoise des troupes de Buffière et Dorigo. Au vu des difficultés rencontrées par les hommes de Stanimirovic pour s'imposer chez les modestes Cabourgeois, on peut douter d'une telle issue.

Compte tenu de la richesse de son effectif, Reims C.B. a toutefois la certitude d'enlever ce qui ne sera pour lui qu'un lot de consolation, la montée en Nationale 1 B. Quant à savoir quelles seront les trois autres équipes récompensées, bien malin qui pourrait les désigner dès maintenant. Berck, bien sûr, tient la corde. Mais l'équipe nordiste a bénéficié de circonstances favorables en se déplaçant à Cholet et à Denain. De même Lorient, actuellement bien placé, doit encore faire ses preuves à l'extérieur : ses quatre succès ont été acquis à domicile.

S'il n'y avait eu « l'accident »

de St-Brieuc, l'Avenir de Rennes présenterait d'autres garanties : vainqueurs de Reims, les Rennais ont su résoudre le problème posé par Orléans, autre candidat à la montée. Ce qui n'a pas été le cas de Nantes B.C. : une semaine avant de prendre la route de Berck, les protégés de Serge Kalember ont lamentablement échoué à Beaulieu devant Cognac. Spécialistes des succès à l'extérieur, les Cognacais se remplacent ainsi dans la course. Samedi prochain, le déplacement de Rennes en Charente devrait donner lieu à une explication de haute tenue. On le voit, la position des différents postulants à la

montée est sujette à des variations permanentes. Car elle est affaire de conjoncture, en raison de l'équilibre de plus en plus évident entre les forces en présence.

Les regrets de Cholet

Cette situation, bien entendu, ne peut qu'accroître les regrets de Cholet-Basket. Sans les malheurs qui l'ont accablée, l'équipe des Mauges aurait largement sa place dans le concert des candidats à la montée. Devant Berck, à Cognac et à Lorient, la formation dirigée par Jean-Jacques Keriquel a payé uniquement les conséquences des absences de Liaud et de White. Avec le seul White, elle se serait sans doute imposée dans deux cas sur trois. « C'est la poisse intégrale : Nicky White doit déclarer forfait alors que nous avons une série de matches à notre portée. Et il rentrera devant Reims et le Racing, deux équipes qui sont apparemment au-dessus du lot », constatait à juste titre Michel Léger, sa-

medi, à Lorient.

Une analyse partagée par Jean-Jacques Keriquel. Pour l'heure, l'entraîneur choletais tire le maximum de son collectif et apprécie le comportement des jeunes, Girard et Brangeon. Mais il sait aussi qu'il n'est plus maître de la destinée de son équipe, lourdement frappée par le sort. L'occasion était belle cette saison de franchir un échelon supplémentaire. L'année prochaine, le droit à l'erreur n'existera pas. Une seule place, la première, garantira l'accession en Nationale 1 B.

La tâche sera alors autrement plus délicate qu'on pouvait l'envisager au soir de la victoire sur Orléans. Il faut désormais que Cholet-Basket s'y prépare. Sans arrière-pensée ni regret. La visite de Cabourg samedi prochain salle du-Bellay peut constituer un tremplin vers l'installation d'un nouvel état d'esprit. Enfin conquérant, même si ce n'est qu'à long terme.

G. TUAL.

NATIONALE II

Nantes : un échec lourd de conséquences

Il est communément admis qu'il ne faut pas perdre chez soi contre les concurrents ayant le même objectif et de son niveau. Partant de là, l'échec des Nantais à Beaulieu devant les Cognacais aura des conséquences certaines.

Voilà en tout cas Cognac replacé dans la course à la Nationale 1B.

Plus adroite (53 % contre 40 % au N.B.C.), plus collective et plus solidaire, l'équipe charentaise l'a justement emporté même si l'écart est infime.

Le succès de Cognac est la seule surprise du jour encore que la courte défaite de Cabourg devant Reims prenne des allures de performance.

Un C. Martin des grands jours et des Cabourgeois combattifs ont contraint les Rémois à une bataille de tranchée et c'est Zizic qui a pallié le manque de sens collectif des Champenois.

A Lorient, O'Brien (47 points) a fait mieux que Chevrier (29 points) et compensé la petite forme de Stroeder, mettant ainsi fin à la résistance de la courageuse formation du Maine-et-Loire.

A Rennes, l'Avenir a mis une mi-temps pour prendre la mesure de l'U.S.O. Orléans. Sa supériorité fut évidente après la pause et sinon le retrait de Cosmas, les Rennais auraient gagné plus nettement.

A Paris, les Briochins ont essuyé le feu de l'artillerie du Racing (11 tirs à 3 points pour Eddy, auteur d'un nouveau carton) et s'ils ont finalement évité l'humiliation c'est parce que Dorigo a fait « tourner tout son monde ».

A Denain enfin, il n'y a pas eu de derby au sens émotionnel du terme pour la simple raison que la suprématie berckoise ne se démentit jamais.

J. C.

Rennes (45) **85** **Nantes** (30) **73**
Orléans (36) **78** **Cognac** (43) **75**

Rennes. — S. Perrin 2, Bouvier 6, Speights 26, Ravache 3, M. Perrin 9, Cosmas 22, Jones 17.

Orléans. — Courtin 14, Sanders 12, Vansoen 8, Bourgoin 2, Raczek 18, Villain 6, Brower 12, Bayle 6.

Cabourg (39) **71**
Reims (46) **76**

Cabourg. — Lourdeau 6, G. Martin 5, C. Martin 25, Rouzin 11, Maillard 5, Bergman 19.

Reims. — Evert 2, Sauret 4, Lecerf 2, Durigo 9, Derollez 7, Wachowiak 6, Singleton 26, Zizic 20.

Lorient (51) **111**
Cholet (44) **94**

Lorient. — Radal 8, Wierre 12, Verney 6, O'Brien 47, N'Doye 22, Stroeder 14, Diebolt 2.

Cholet. — Girard 17, Zamour 17, Grady 17, Chevrier 29, Brangeon 14.

Racing (54) **111**
St-Brieuc . (43) **92**

Racing. — Eddy 45, Revelli 33, Faye 15, Jackson 10, Onimus 4, Trocellier 2, B. Van Busstele 2.

St-Brieuc. — Chambers 29, Gorczewski 25, Lejeune 17, Lucas 12, Gerlei 6, Soussa 3.

Nantes. — Washington 25, Herron 21, Clabau 8, Ruiz 8, Lepapes 5, Furria 6.

Cognac. — Grosset 26, Geron 15, Carr 8, Gordolon 12, Yacoubou 12, Tremouille 2.

Denain (37) **81**
Berck (59) **108**

Denain. — Wallace 26, Courtin 11, Wiltz 10, Lempereur 10, Guelton 9, Legrand 2, Pogorzelski 4, Trachman 4, Nottez 2, Baert 2.

Berck. — Grady 35, Sagna 25, Beulens 14, Poulian 11, Bochent 10, Duval 6, Vérove 5, Dupont.

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. RC Paris	21	7	7	0	0
2. Reims	19	7	6	0	1
3. Berck	17	7	5	0	2
4. CEP Lorient	15	7	4	0	3
Cognac	15	7	4	0	3
Avenir Rennes	15	7	4	0	3
Nantes BC	15	7	4	0	3
8. US Orléans	13	7	3	0	4
9. Cholet Basket	11	7	2	0	5
10. CO Briochin	10	7	2	0	5
11. Cabourg	9	7	1	0	6
12. Denain	7	7	0	0	7

LES MATCHES DU 10 NOVEMBRE. — Reims - Racing ; St-Brieuc - Lorient ; Cholet - Cabourg ; Berck - Nantes ; Cognac - Rennes ; Orléans - Denain.

Marqueurs : Eddy succède à Raczek

Le règne du Polonais d'Orléans Raczek aura été quelque peu éphémère. Leader la semaine dernière, il se retrouve aujourd'hui à la seconde place, bien qu'il ait inscrit 29 points à Rennes. Mais dans le même temps, le Parisien Eddy alignait 45 unités devant St-Brieuc. Voici donc le Racingman à la première place, suivi de près néanmoins par Raczek et Wallace, ces trois hommes émergeant au-dessus des 200 points. Une autre menace se précise toutefois, celle du meneur lorientais O'Brien, auteur de 47 points devant Cholet, le meilleur total de la journée.

Le classement. — 1. Eddy (Racing), 213 points; 2. Raczek (Orléans), 202; 3. Wallace (Denain), 200; 4. O'Brien (Lorient), 195; 5. Stroeder (Lorient), 181; 6. Singleton (Reims) et Gregory Grady (Berck), 179; 8. Herron (Nantes), 176; 9. Washington (Nantes), 173; 10. Bergman (Cabourg), 162; 11. Speights (Rennes), 161; 12. M. Perrin (Rennes), 155; 13. Jim Grady (Cholet) et Lejeune (St-Brieuc), 152; 15. Grosset (Cognac), 150; 16. Revelli (Racing), 145; 17. Chambers (St-Brieuc), 137; 18. Chevrier (Cholet), 136; 19. Jones (Rennes), 134; 20. Jackson (Racing), 130; 21. Carr (Cognac), 117; 22. Lempereur (Denain), 116; 23. Wierre (Lorient) et Gorzowski (St-Brieuc), 115; 25. Vérove (Berck), 106.

Attaques : le Racing toujours

Le Racing a repris ses bonnes habitudes depuis quinze jours et franchit à nouveau la barre des 100 points. L'équipe parisienne, redoutable sur le plan offensif, conserve donc sa suprématie dans ce domaine devant le C.E.P. Lorient.

Le classement. — 1. Racing (1), 710 points; 2. C.E.P. Lorient (4), 681; 3. Reims (2), 642; 4. Berck (3), 625; 5. Orléans (8), 614; 6. Rennes (5), 597; 7. Cholet (10), 588; 8. Nantes (6), 585; 9. St-Brieuc (9), 572; 10. Denain (12), 560; 11. Cognac (7), 543; 12. Cabourg (11), 534.

Défenses : Reims mieux que Berck

Le duel Reims-Berck au chapitre des défenses a provisoirement tourné à l'avantage des Champenois. Mais le petit point d'écart qui sépare les deux formations ne constitue pas une barrière infranchissable.

Le classement. — 1. Reims (2), 560 points; 2. Berck (3), 561; 3. Cabourg (11), 564; 4. Cognac (7), 566; 5. Racing (1), 581; 6. St-Brieuc (9), 593; 7. Nantes (6), 594; 8. Rennes (5), 601; 9. Orléans (8), 602; 10. Cholet (10), 636; 11. C.E.P. Lorient (4), 645; 12. Denain (12), 748.

Nota : Entre parenthèses sont indiquées les positions des clubs au classement.

A N.B.C. on connaît (aussi) l'A.B.C. de la boxe !

Nantes basket-club a enregistré samedi soir à Beaulieu sa première défaite à domicile. Fut-on champion de France sortant de Nationale III, cela, somme toute, pourrait ne rien avoir de déshonorant.

Malheureusement, aux yeux de quelques centaines de spectateurs que l'équipe fanion du basket nantais rassemble chaque fois qu'elle opère à domicile, les choses paraissent un peu plus compliquées.

Somme toute et pour tout dire, l'échec d'avant hier n'est que la suite logique d'un processus de dégradation amorcé depuis quelque temps déjà.

Il est facile de dire que la presse ne fait pas son travail pour rameuter les foules. Plus délicat, plus difficile, beaucoup plus difficile est de constituer un véritable bloc dont les divers composants savent se serrer les coudes pour former une équipe au plein sens du terme, qui a l'amour de ses couleurs et qui cultive en son sein l'esprit de camaraderie, l'esprit de club sans lesquels rien ne peut s'accomplir.

Placée sous cet angle, la défaite devant Cognac ne constitue, en fait, une surprise que pour ceux qui ne veulent pas voir.

Et à ce propos, on a vu d'autres choses samedi soir sur le plancher même du palais des Sports de l'île Beaulieu qui, aire de basket, s'est transformée un court instant en un véritable ring de boxe.

Récapitulons.

DE CONCILIABULE EN PUGILAT

L'échec apparemment étant dur à digérer. Aussi, quelques minutes après le coup de sifflet final, voyait-on en conciliabule sur la ligne de touche le président Augereau, Cléro, vice-président, Guillou, trésorier et Cailleteau, directeur technique, qui venait d'officier comme ma-

nager, S. Kalember ayant dû déclarer forfait à la suite de coliques néphrétiques, nous a-t-on affirmé !

Un peu plus tard, après que ce groupe se fût dispersé, apparaissaient en bordure du plancher quelques joueurs, rhabillés et Joël Guillou lequel portait sacoches.

Strickland (dont on dit qu'il a quelques mensualités en retard...) jeta-t-il un œil trop avide sur ladite sacoches qui, à ses yeux, devait contenir la recette de la soirée ? Toujours est-il que des mots on en vint aux gestes.

Et la femme du trésorier d'appeler le vice-président, Marc Cléro à la rescousse. Les choses alors allèrent vite, très vite. Entre Cléro et Strickland notamment.

Ce que voyant : Washington, Herron, Lepape, Cailleteau et Guillou voulurent s'interposer et s'interposèrent même. On alla jusqu'à brandir des chaises. Les femmes aussi (au nombre de trois ou quatre) furent prises dans la mêlée, devenue générale. Un semblant de calme parut revenir, les principaux antagonistes ayant été séparés. Mais Strickland réussit à échapper à sa garde noire et il vint administrer un redoutable crochet à la face de Cléro réduit à l'impuissance.

Le sang jaillit alors, mais le combat cessa... faute de combattant, Strickland s'étant échappé par les gradins convoyé par Herron et Washington.

Ce n'était pas fini pour autant. Car notre boxeur à la sortie du palais des Sports identifia la voiture du trésorier Joël Guillou, laquelle fut gratifiée de coups de pied et de poing et eut notamment ses essuie-glaces arrachés et brisés.

UNE LEÇON A RETENIR ?

Pas mal, n'est-ce pas ? Ce n'était certes pas au program-

me de la soirée, mais l'ont doit à la vérité de rappeler que ce n'est pas la première fois que pareil esclandre éclate à N.B.C.

L'on doit aussi dire que l'unanimité et l'harmonie sont loin de régner au sein de ce club qui manifeste beaucoup d'ambition et encore plus de prétention. C'est très joli de vouloir devenir un grand du basket.

Encore faut-il employer les moyens appropriés et partir sur des bases solides.

Or qu'advient-il de Strickland, non qualifié, qui perd maintenant sa seconde saison à Nantes ?

Or, où en est le centre de formation, sinon toujours dans les limbes ?

... Mais une autorité officielle — et compétente — le dernier coup de gong ayant retenti dans le palais des Sports devenu vide de ses combattants, n'hésitait pas à déclarer : « au fond, c'est très bien ce qui vient de se passer. Du moins cela a le mérite de faire éclater au grand jour le principal des maux du basket français ».

Vous ne comprenez pas trop bien ? Eh bien voici ! Sachez que la plupart du temps, quand les deux équipes jouent le samedi soir chez elles, les trois Américains de N.B.C. s'en vont ensemble alors que beaucoup de leurs partenaires retrouvent pour dîner certains joueurs de l'U.F. Saint-Herblain, transfuges de N.B.C. précisément.

Une équipe qui se veut gagnante ne peut être faite de bric et de broc.

N.B.C. est sans aucun doute en train de faire les frais d'une politique qui pour être généralisée n'en est pas pour autant la meilleure.

Ce n'est certainement pas le trésorier du club qui, au terme de la saison en cours, nous démentira...

Yves SELLIN.

Strickland suspendu jusqu'à nouvel ordre

NANTES. — Une réunion exceptionnelle des principaux responsables du Nantes B.C., provoquée par les incidents de samedi dernier à l'issue du match perdu contre Cognac, s'est tenue lundi. MM. Augereau, président, Cailleteau, di-

recteur sportif, et Cléro, le vice-président frappé par le joueur américain Strickland, y assistaient.

Une décision de suspension pour une durée indéterminée a été prise à l'encontre du joueur

irascible dont on ignore si le club voudra le conserver.

En l'absence de Serge Kalember, souffrant, c'est Marc Cléro qui assure l'intérim de l'entraînement mais on espère que Kalember sera du déplacement à Berck ce week-end.